

# Gestes d'enseignants et expertises de collégiens

*Journée d'étude du 5 février 2016*



*Chaire Unesco « Former les enseignants au XXIème siècle »*



- **Natacha Dangouloff**, formatrice, académie de Versailles
- **Patrick Rayou**, professeur émérite, Paris 8

# Des collégiens experts



Raphaël : *Il est sévère. Mais pas sévère en mode méchant. Ça marche.*

## 0 - Des doxas de collégiens

### 1 - Identifier les situations scolaires

### 2 - Identifier les interactions entre enseignants et élèves

### 3- Identifier les dispositifs d'enrôlement

### 4- Identifier les enjeux d'apprentissages

### 5- Identifier les valeurs éducatives

# 0) Des doxas de collégiens



## ✓ Naturalisation des rôles et des statuts

- Rôle des élèves, rôle des enseignants

Djamel : *La stratégie des élèves, toutes catégories, c'est de pas suivre le cours et de faire tout, enfin de faire quelque chose pour que ça les distrait. Alors y en a certains, ils peuvent énerver la prof ; d'autres ils vont parler avec des élèves. Voilà.*

- La naturalisation du bon enseignant...

Joséphine : *Ils ne se comporteraient plus avec le professeur comme si c'était leur ami s'il était plus vieux, il y aurait peut-être un peu plus de respect, voilà.*

Joséphine : *C'était un homme, et peut-être comme c'est une femme, ils la respectent un petit peu moins.*



✓ L'autorité, une qualité innée, et seul facteur explicatif du travail en classe...

Adrien : *Malheureusement, les deux enseignants, ils ont pas assez d'autorité. C'est pas de leur faute, mais il y a quand même un manque d'autorité.*

✓ Les punitions, seule manière d'obtenir du travail

Lou : *Il faut qu'elle les punisse ou qu'elle les change de place. Par exemple, l'élève qui était tout derrière, elle peut le passer devant.*

Adrien : *avoir de l'autorité c'est... Par exemple, quand quelqu'un parle, il prend son carnet de correspondance. C'est un peu grâce au carnet de correspondance que les profs ils ont de l'autorité parce que si on n'avait pas de carnet ils ne pourraient pas nous mettre des mots, ils pourraient pas nous mettre des sanctions.*

## ✓ Le moment dans l'année, l'heure, la matière

Jibril : *C'était le début, c'était à 10h30 et comme les élèves ils sont un minimum concentrés. C'est toujours comme ça, même les profs le disent.*

Marica : *Peut-être que dans le début, quand les élèves on rencontré leur professeur, la prof n'a pas été assez autoritaire, qu'elle leur a pas fait assez comprendre que c'était elle qui décidait. En fait, c'est déjà un peu passé. Les élèves ils se sont déjà habitués à cette prof et de cette façon.*

Adrien : *Les élèves savent que les maths c'est une matière importante. Du coup, quand le prof explique, ils essaient d'écouter. Tandis que chez la prof de français, ils s'en foutent un peu. Les élèves doivent penser que les maths c'est plus important que le français.*

# 1) Identifier les situations scolaires



✓ **Être ou ne pas être en classe**

Enquêteur : *Ils ont l'air craintifs ou pas ?*

Lou : *Non, pas du tout.*

Marica : *C'est comme d'habitude, comme s'ils étaient chez eux. Comme s'ils avaient l'habitude d'avoir ce comportement.*

Camille : *C'est pas possible de travailler dans cette classe !*



Djamel : *Il s'occupe que d'un élève, au cas par cas. Il doit plutôt, enfin après plusieurs interpellations dans le cours, il doit dire aux élèves de se calmer, sinon il va prendre des mesures radicales. Enfin voilà. Parce que s'il prend au cas par cas, il va mettre super longtemps, il va jamais réussir à finir son cours et ça va être très dur de finir le chapitre avant la fin du cours.*

## 2) Identifier les interactions entre élèves et enseignants



## ✓ Donner l'envie ou non d'être en classe : l'effet-miroir

Ioannès : *Si le prof donne de l'importance à l'élève et au cours, l'élève donne de l'importance aussi et sera sympa avec le prof. Alors que si le prof est genre « j'en ai rien à faire de toi, tu suis en cours, j'en ai rien à faire, je fais mon travail etc. », ben l'élève ne sera pas respectueux.*

Inès : *Ca va parce qu'elle les insulte pas mais... dans sa façon de parler ça se voit qu'elle a pas trop envie... Enfin qu'elle est lassée et tout ça donc... C'est vrai que ça déteint sur les élèves.*

Clara : *Plus elle crie, plus les gens vont parler plus fort, elle dit « arrêtez de crier » mais elle aussi elle crie.*

## ✓ Parler pour être écouté... le respect en acte et en parole ?

- **Des ordres perçus comme des agressions**

Inès : *Quand elle dit « tais-toi », « retourne-toi », c'est un peu comme si elle leur parlait comme à un esclave, en fait, comme si...bon, c'est un peu le rôle du professeur mais quand on te donne des ordres comme ça, t'as pas forcément envie d'obéir vu comment tu te fais traiter...*

- **Demander au lieu d'ordonner**

Clara : *Là il dit chut, il attend qu'ils se taisent, et si ça marche pas, il verra, mais il attend de voir si ça marche. La prof de français, c'était « tais-toi tais-toi tais-toi ».*

Nils : *Ah, il a sorti le fabuleux « chuuuut... ttt. » du prof !  
« Chuuuut...ttt... »*



### 3) Identifier les dispositifs d'enrôlement



## ✓ De gestion de classe

### • Être à la bonne distance

Ioannès : [à propos de « Imagine que je suis devant »] *Elle devrait être devant. Elle fait assez mal son travail. Y a de l'agitation, elle explique pas aux élèves.*

Gilles : [Séverine se rapproche de l'élève qui n'a pas ouvert son classeur] *Là, c'est une tentative aussi d'aller au contact des élèves, mais là c'est plus pour le réprimander. Là, franchement, c'est juste elle est là en face, avec une position un peu supérieure, c'est figure d'autorité et tout ça.*

### • Utiliser des objets fédérateurs

Ioannès : *Quand il y a un cours au tableau, les élèves le prennent. Quand il y a des exercices, ils ne suivent pas : y a rien à marquer au tableau.*

Gilles : *Là [Séverine] c'est juste auditif... Si on ajoute à ça le fait qu'elle est de dos, qu'elle n'utilise pas son tableau où elle aurait écrit les phrases. (...) On remarque que le deuxième enseignant, par exemple, utilise le tableau, des objets sont à sa disposition.*

## ✓ Des routines pédagogiques

### • Du tissage

Gilles. *Oui, il montre « alors, comme ça. Tu te souviens comment on fait ? Alors je t'explique, on fait comme ça » . Et puis voilà. Il va le retenir, se sentir aidé, c'est bien ça. Mais là, par contre, elle est en face...*

### • De la procéduralisation

Gilles. *Là c'est davantage de l'apprentissage, on va dire de procédures en fait. C'est pour ça que c'est important de leur en montrer une parce que c'est ce qu'ils vont voir en fait tout le temps. Dans le cours d'avant, celui qui était un peu « bordélique », c'était essentiellement des additions, des multiplications ... En fait c'était un peu fouillis... A un moment, j'ai entendu, y avait des multiplications de prix, après y avait des distances je crois...*

## 4) Identifier les enjeux d'apprentissage





## ✓ La zone proximale de développement

Clara : *Peut-être qu'en français c'était trop facile pour leur âge, l'exercice qu'ils faisaient, alors que là, en maths, ils travaillent tous.*

Gilles : *Si on présente quelque chose de trop compliqué à quelqu'un, il va décrocher, mais si on lui présente quelque chose de trop facile, il va décrocher aussi. Il faut trouver un juste milieu.*

## ✓ Le défi cognitif

Inès : *c'est facile, y a pas besoin de réfléchir, donc du coup ça m'intéresse moins alors forcément je discute...*

Gilles : *Là, ça donne même pas envie d'être fait tellement c'est ridicule... Si on me prend pour un con comme ça, ben, je décroche.*

## ✓ L'intérêt et l'organisation des situations d'apprentissage

Clara : *C'est pas vraiment un cours. Ils répètent juste des phrases. J'ai pas compris ce qu'ils devaient faire. Ils devaient juste répéter des phrases, ça sert à rien. Je m'ennuierai un peu en tant qu'élève, vu que c'est toujours pareil.*

Gilles : *Faut leur donner l'impression qu'ils ne sont pas là pour rien... Là, c'est vraiment... Le cours n'a aucun intérêt. Non seulement ils n'apprennent pas ; mais c'est un cours qui est bordélique, excusez-moi.*

Joséphine : *Les élèves écoutent (en maths) parce que...peut-être qu'ils préfèrent comment ce prof enseigne. Enfin ils préfèrent peut-être ses cours. J'ai l'impression que le prof est organisé. Enfin quand il arrive en cours il a des choses à nous faire faire, que ça soit pas n'importe comment.*

## 5) Identifier les valeurs éducatives



## ✓ Le respect entre personnes

### • La réciprocité dans le respect des règles

Djamel. *Là c'est n'importe quoi dans la classe : tout le monde répond en même temps alors que personne ne lève la main. Je pense qu'elle a interrogé un élève au début, tout le monde a oublié c'était qui. Là, tout le monde essaie de répondre et la prof, je sais pas, elle est dépassée, alors la première réponse qu'elle entend, elle va dire que c'est lui, alors voilà, elle, tout à l'heure, on l'a complètement oubliée, c'est elle qui devait répondre au début, et elle a oublié de lui dire « attends ». (...) Alors la fille qui va réciter, elle va parler dans le vide.*

### • Le soutien aux personnes

Marica. *Et aussi, par exemple, à un moment, quand il a interrogé un élève, on dirait qu'il l'encourage un peu, il lui fait : « très bien ». Ou par exemple, un élève, 3x3 il a dit : « 6 » et c'était 9, les autres ils ont commencé à dire des trucs et le prof il a dit : « non, vas-y ».*



## ✓ Une école qui aide à grandir

### • Des attentes pas assez fortes

Ioannes. *Excusez-moi, mais c'est un truc de CP . Normalement en 3<sup>ème</sup> on doit faire autre chose. Y a rien à apprendre, juste à répéter des trucs simples . Dans le deuxième cas, ils étaient tous en train d'écrire le cours, ils voulaient tous comprendre ce que c'était le cours. Le prof il expliquait bien, il reprenait les élèves qui avaient tort. Si le prof de maths avait dit : « c'est un exercice simple, faites moi 2+2 » par exemple, aucun élève va suivre .*

- **Un souci de considération**

Gilles. *Et je vais revenir sur ce que j'ai dit tout à l'heure, c'est plus parce que..., c'est pas parce qu'ils sont pas disciplinés, c'est parce que c'est pas intéressant. Faut captiver un peu l'attention avec des choses nouvelles, des choses intéressantes, compliquées pour avoir un peu de challenge. Là, ça donne même pas envie d'être fait tellement c'est ridicule. (...) Après, effectivement, je conçois que la facilité c'est toujours bien pour commencer, mais là ils sont en 3ème ! Faut arrêter quoi !*

*Et là elle le rebashe ! En gros, elle lui dit : « arrête de me regarder, arrête d'apprendre ! Regarde devant à attendre comme un poisson rouge ! » C'est à chier ! Elle délaisse son rôle là !*

# Conclusion

- **Les limites d'une recherche commençante**
- **Vers une recherche des compétences des élèves pour comprendre, mais aussi faciliter l'action conjointe**







## Des doxas à l'analyse fine... ou comment l'analyse de l'activité permet de dépasser les réactions spontanées

I : *Quand il est derrière, comme la première prof, est-ce que ça entraîne les mêmes désordres ?*

Lou : *Non.*

I : *Et pourquoi ?*

Marica : *Parce qu'il est plus autoritaire.*

I : *Autoritaire...*

Lou : *Je sais pas si c'est le bon mot.*

I : *Qu'est-ce qu'il fait avec lui qu'elle ne fait pas ?*

Marica : *Il est allé voir l'élève. L'élève a sans doute levé la main parce qu'il y avait quelque chose qu'il ne savait pas. Et il est allé le voir et il l'a aidé. Quant à l'autre prof, c'était même pas pour l'exercice, c'était parce qu'il dérangeait le cours.*

Ioannès : *Le prof de français est moins sévère que le prof de maths. En fait, il explique bien, alors qu'elle, elle dit juste « tais-toi ».*

## ✓ L'importance de la rétroaction du professeur

Cédric : *Parce qu'ils ne comprennent pas ils sont, ils sont où les élèves. Parce qu'en fait la prof de français elle est pas sûre si tous les élèves ont bien compris... Comme le prof de maths.*

Joséphine : *Le prof, il s'occupe de l'élève, s'il a un problème, il lui explique, alors que sur l'autre vidéo, s'il y avait des élèves qui ne comprenaient pas, bah, elle ne venait pas leur expliquer. Moi j'aimerais bien que les professeurs fassent attention à nous, qu'elle nous explique si on comprend pas, elle dit même pas « quelqu'un a compris ? », elle dit rien, enfin moi j'aimerais pas.*

*Quand je disais qu'elle faisait pas attention à ses élèves, bah c'est aussi à elle de demander si y a des personnes qui ont compris, qui ont pas compris. C'est à elle.*